

Yvonne Preiswerk et Jacques Vallet (dir.)

Vers un ailleurs prometteur...
L'émigration, une réponse universelle à une situation de crise ?

Graduate Institute Publications

Problèmes psychologiques de l'émigration

L'émigration juive de l'ex-URSS vers Israël

Andrei Khokhlov et Nadezhda Lebedeva

DOI : 10.4000/books.iheid.3535

Éditeur : Graduate Institute Publications

Lieu d'édition : Graduate Institute Publications

Année d'édition : 1993

Date de mise en ligne : 22 juin 2016

Collection : Cahiers de l'IUED

ISBN électronique : 9782940549801



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

ISBN : 9782130457039

Référence électronique

KHOKHLOV, Andrei ; LEBEDEVA, Nadezhda. *Problèmes psychologiques de l'émigration : L'émigration juive de l'ex-URSS vers Israël* In : *Vers un ailleurs prometteur... : L'émigration, une réponse universelle à une situation de crise ?* [en ligne]. Genève : Graduate Institute Publications, 1993 (généré le 07 mai 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/iheid/3535>>. ISBN : 9782940549801. DOI : 10.4000/books.iheid.3535.

Ce document a été généré automatiquement le 7 mai 2019. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

Problèmes psychologiques de l'émigration

L'émigration juive de l'ex-URSS vers Israël

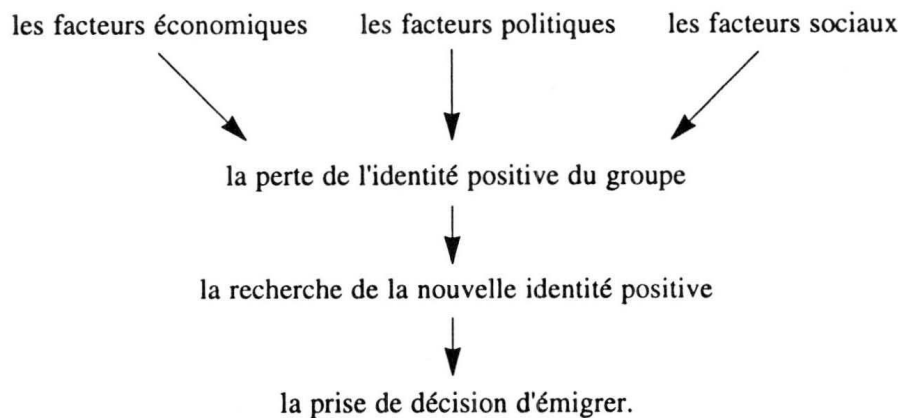
Andrei Khokhlov et Nadezhda Lebedeva

- 1 La littérature existante autour de la question de l'émigration juive d'URSS en Israël porte sur deux groupes d'émigrants distinctifs provenant pourtant de la même culture : ceux qui sont économiquement motivés et déterminés de trouver une situation en Israël et ceux qui, ayant de sérieux problèmes et sans but concret, partent à la recherche d'un Eldorado. Les premiers savent où ils vont et pourquoi, les seconds ont pour seul objectif de quitter le pays : c'est l'émigration proprement dite.
- 2 Au cours de notre sondage, 56 candidats à l'émigration ont répondu à nos questions. Ces personnes avaient de 30 à 50 ans, hommes et femmes, ayant tous terminé les écoles supérieures. L'interview structurée a été choisie comme méthode de sondage. L'étude des réponses de ces émigrés éventuels nous permet de conclure que la plupart d'entre eux appartiennent au deuxième groupe. Suivant le degré de maturité de leur décision de quitter le pays, ils peuvent être subdivisés en trois catégories :
 - ceux qui perçoivent l'émigration de manière abstraite, une sorte de variante possible pour leur vie future ; n'ayant pas encore pris leur décision, ils pèsent le pour et le contre ;
 - ceux qui renoncent à émigrer ou qui n'ont pas vraiment d'opinion à ce sujet ;
 - ceux qui ont décidé de partir et sont prêts à affronter toutes les difficultés pouvant surgir dans le pays d'accueil.
- 3 Une catégorie à part (dix personnes) rassemble ceux qui voudraient partir mais qui ont de la peine à se séparer de la culture qu'ils ont adoptée.
- 4 L'analyse des réponses nous a également permis de dégager les causes qui poussent les gens à émigrer. Ces causes sont :
 - la menace de violence réelle et physique qu'ils encourent en tant que personnes ;
 - le sentiment d'impuissance à se réaliser sur place et l'envie de déjouer la malchance pour repartir à zéro ailleurs.

- 5 On peut se demander si l'impossibilité de résoudre les problèmes ici ne va pas se répéter ailleurs puisque l'émigration est ressentie comme la seule réponse possible au stress et à la malchance.
- 6 L'émigration engendre des problèmes psychologiques sérieux liés au changement socio-culturel, à l'adaptation à une culture étrangère et à un mode de vie inhabituel.
- 7 Quant aux difficultés qu'il faudra affronter, elles se répartissent ainsi dans les réponses :
- l'abandon du statut professionnel et social (83 %) ;
 - l'ignorance de la langue (34,8 %) ;
 - le mode de vie différent (41,2 %) ;
 - la rupture inévitable des liens amicaux et de parenté (77 %) ;
 - les difficultés liées au changement d'ambiance culturelle (32,7 %).
- 8 Il faut y ajouter tous les problèmes liés aux spécificités propres de l'émigration juive.
- 9 En effet, le Juif de la diaspora éprouve psychologiquement très fortement le sentiment de sa minorité qui crée les conditions favorables à la solidarité ethnique, à l'assistance mutuelle, mais provoque par ailleurs des difficultés d'autant plus grandes face à l'éventuelle émigration. Les Juifs de la diaspora se sentent différents de la population qui les entoure. C'est là un de leurs traits caractéristiques. Le sentiment de cette différence, qui s'est formé au cours de l'histoire, peut être ressenti de manière aiguë en raison de l'éviction qu'ont vécue les Juifs dans des populations dominantes, surtout pendant les périodes de crises sociales.
- 10 Plusieurs personnes ont aussi motivé leur décision d'émigrer par l'existence de l'Etat d'Israël sur une carte géographique, même si rejoindre la "Patrie historique" n'est pas le seul objectif de l'émigration car partir répond aussi à la nécessité de résoudre ses propres problèmes psychologiques.
- 11 Il est intéressant de noter que personne n'a cité comme raison d'émigrer l'impossibilité de conserver son identité juive dans le pays de résidence. Pour certains, le désir d'accéder à une nouvelle identité nationale, c'est-à-dire israélienne, est très important. Cependant, à la volonté de contribuer à la prospérité du peuple israélien et de sa Patrie historique, se mêle la crainte de s'avérer incompetent et faible. Il s'agit là d'un phénomène psychologique tout à fait particulier qui relève de l'idéalisation du pays vers lequel on émigre. Cette crainte est aussi liée à celle de se retrouver dans une catégorie sociale inférieure ; elle est aussi engendrée par les doutes qu'un futur émigré peut avoir sur ses propres possibilités. Un autre aspect réside dans le fait que l'émigré ne pourra pas occuper dans le pays d'accueil une position aussi importante que celle qu'il avait en URSS. Cette différence de statut social est pourtant inévitable. Ne plus jouer un rôle auquel on est habitué est ressenti comme une source d'insatisfaction et de malaise.
- 12 Les problèmes mentionnés tels que la peur de l'abandon du statut social, l'ignorance de la langue et la difficulté d'intégration dans une autre culture, peuvent être considérés comme des freins à l'émigration vers Israël. Vient s'ajouter le facteur d'appartenance à une minorité, sentiment propre aux Juifs de la diaspora. L'habitude de vivre dans un groupe minoritaire va de pair avec l'ambition d'être le premier parmi les siens, source réelle d'un dynamisme social. On ne veut rien perdre. Ainsi deux idées s'opposent chez le futur émigré : celle, déjà bien enracinée, d'être "le premier" et celle, nouvelle, qui surgit, de "vivre parmi les Juifs". Cet affrontement psychologique entraîne une tension qui engendre des mécanismes de suggestion au sein du groupe et qui provoque la décision de

partir tout en oubliant, pour un moment, ses propres doutes. La réponse typique à la question "avez-vous pris seul votre décision ?" démontre ce fait puisque fréquemment on répond "je ne suis pas sûr".

- 13 Il est évident que le départ de pays aux régimes totalitaires soulève le problème d'avoir à surmonter un certain infantilisme social ambiant. Presque insoluble pour les personnes âgées aux habitudes stables, la décision peut en revanche devenir un stimulant puissant pour des jeunes gens forts et actifs soucieux de développer leur personnalité.
- 14 La décision d'émigrer revêt une importance vitale qui active les sensibilités humaines et exige une nouvelle orientation de la personnalité, cette décision n'étant pas simplement liée à un changement de conditions économiques et sociales, mais touche des stéréotypes de conduites et de valeurs sociales.
- 15 A notre avis, la raison la plus sérieuse qui favorise l'émigration (outre les menaces de violence physique et la perte d'emploi) réside dans le désir d'accéder à une identité positive du groupe national, principale revendication de l'identité personnelle.
- 16 Nous noterons pour conclure que le phénomène de l'émigration proprement dite a un caractère bien plus ambivalent qu'il n'y paraît et qu'il ne peut être analysé sans que soit pris en considération tout l'ensemble des facteurs psychologiques des individus, comme le schéma l'illustre ci-dessous.



BIBLIOGRAPHIE

Cohen S., Noberman H.

1983. "Positive events and social supports as buffers of life change stress", *Journal of Applied Social Psychology*, vol. 13.

Furnheim A., Bochner S.

1986. *Culture Shock : Psychological reactions to unfamiliar environments*, L & N. J. Lebedeva N.

1989. "Novie vozmoznosti odnoi izvestnoi koncepcii", *Psychologicheskij Journal*, vol. 2.

Okana Yukio and Spilka B

1971 "Ethnic Identity, Alienation and Achievement Orientation in Japanese-American Families",
Journal of Cross-Cultural Psychology, vol. 273 (2).

Shapira A, Madsen, Millard C.

1969. "Cooperative and Competitive Behavior of Kibbutz and Urban Children in Israel", *Child Development*, vol. 40 (2).

AUTEURS

ANDREI KHOKHLOV

Psychologue, Youth Institute, Department of sociology and social work, Moscou

NADEZHDA LEBEDEVA

Psychologue, Institute of Ethnology and Anthropology, Russian Academy of Sciences, Moscou